

Etablissements E. GIRAUD
7, Rue de Lery, PARIS (8^e)

LA SOCIÉTÉ DES FILMS

“ALBATROS”

présente

CE COCHON DE MORIN

Comédie en 5 Actes

d'après le conte de GUY DE MAUPASSANT

Transporté dans nos jours et adapté à l'écran par MM. N. RIMSKY et V. TOURJANSKY

Mise en scène de M. V. TOURJANSKY

INTERPRÉTÉ



M^{lle} Denise LEGEAY dans le rôle de “HENRIETTE”

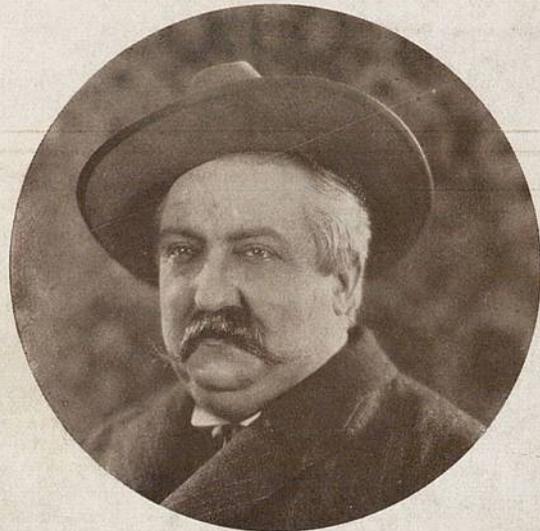


M. N. RIMSKY dans le rôle de “MORIN commerçant”

PAR



M. GUILHÈNE, de la Comédie Française, dans le rôle de “LABARBE”

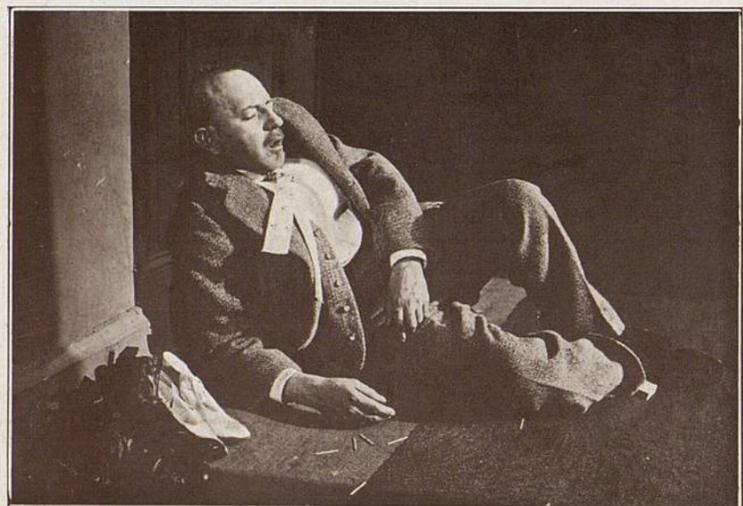


M. MONFILS, dans le rôle de “Oncle TONNELET”



:: Décorateurs : M. M. LOCHAVOFF et GOCH ::

:: :: Photographie de M. TOPORKOFF :: ::



CE COCHON DE MORIN

Comédie en Cinq Actes

Paisible, négociant de la Rochelle, Morin est venu à Paris pour ses affaires. Satisfait des marchés qu'il a conclus, il a joyeusement sablé le champagne à Montmartre et il est encore légèrement gris au moment de prendre le train pour rentrer chez lui. Le hasard veut qu'il partage le compartiment avec une jeune fille qui voyage seule et qui ne peut s'empêcher de sourire à la vue de son compagnon de voyage.

Sous l'influence de ses libations, Morin interprète mal ce sourire qu'il prend pour un encouragement. Il devient entreprenant et cherche à embrasser Henriette qui se débat et appelle au secours. Et dans la petite gare placide de Mauzé, Morin, tout penaud, se voit dresser contravention pour attentat à la pudeur.

Pour échapper au déshonneur dont il se voit menacé et dont les premiers indices commencent déjà à l'atteindre puisque la presse locale a parlé de l'incident, il s'adresse à son vieil ami Labarbe et lui demande de lui accorder son appui tout-puissant de directeur de journal.

— Tu n'es qu'un cochon, Morin, réplique l'autre, mais il finit pourtant par céder aux instances de son ami.

Ils partent pour Mauzé en automobile. Labarbe laisse son « client » dans un café et se rend seul à la maison de Tonnelet, l'oncle de la jeune fille auprès duquel celle-ci se trouve en ce moment. Grande est la surprise du

journaliste en reconnaissant Henriette... Car il la connaît. Peu d'années auparavant, un roman s'est ébauché entre eux, mais jeune débutant sans fortune, incertain de son avenir, il n'a pas osé unir cette jeune vie à la sienne.

L'image d'Henriette n'a jamais cessé, cependant, d'habiter son cœur et cette rencontre inattendue fait, à nouveau, rejaillir son amour. Il bénit presque la stupide aventure de « ce cochon de Morin » dont il est sûr, maintenant d'arranger facilement l'affaire. D'ailleurs Henriette n'y attache plus une importance exagérée et serait tout à fait disposée à l'oublier. Telles ne sont pas hélas! les dispositions de son oncle qui est en même temps son tuteur. Gros homme d'une force hérculienne, son plus cher désir est de tordre le cou à l'imprudent satyre. Par estime pour Labarbe, directeur d'un journal influent, il consent pourtant à remettre sa décision jusqu'au retour de sa femme qui doit rentrer le lendemain de voyage. Labarbe restera passer la nuit à la maison. En attendant, Tonnelet lui fait faire le tour de sa propriété.

Au cours de cette promenade, ils font inopinément la rencontre de Morin qui a fini par désertir le café où il trouvait le temps long et qui est venu échouer sur une meule de foin. Labarbe le présente sous un faux nom comme un ami qu'il a emmené avec lui pour tromper l'ennui du voyage et, sur un regard suppliant de lui, Henriette, amusée, se fait complice de cette supercherie. Tonnelet, brave garçon dans le fond et très hospitalier,





le retient également jusqu'au lendemain. Mais il se fait involontairement le bourreau de son invité en lui parlant tout le temps du crime de « ce cochon de Morin » et en lui confiant son désir de lui casser la tête. Cruels comme le sont les amoureux, Labarbe et Henriette l'abandonnent à la société de l'oncle et profitent de l'occasion inespérée qui s'offre ainsi à eux de multiplier leur tête-à-tête. Et, tout naturellement, ils s'ouvrent mutuellement leur cœur...

Le lendemain, à l'arrivée de la tante, Labarbe demande et obtient la main d'Henriette. Dès lors, il a son mot à dire dans l'affaire de « ce cochon de Morin » et celle-ci sera enterrée puisque Labarbe ne veut pas que le nom de sa fiancée soit mêlé à un procès scandaleux.



PUBLICITÉ : 2 AFFICHES 120×160 — POCLETTE DE 34 PHOTOS

PRODUCTION DE
LA SOCIÉTÉ DES FILMS "ALBATROS"

106 - Rue de Richelieu - 106

Tél. : LOUVRE 47-45

== PARIS ==

Imprimerie de La Cinématographie Française